



## **Toi, quand tu pries, retire-toi... (Mt 6, 6)**

Méditation guidée du Père Grégoire de MAINTENANT  
Dimanche 29 mars 2020

### **SUR LA RÉSURRECTION DE LAZARE...**

*Jean 11, 1-45*

Seigneur mon Dieu, c'est aujourd'hui dimanche. C'est le jour qui t'est consacré : je te présente donc ma journée pour qu'elle te soit offerte dans la moindre de mes activités. C'est aussi le cinquième dimanche du Carême, celui qui nous fait entrer dans le Temps de la Passion : que tout en moi soit centré sur le mystère pascal de ton Fils. C'est aussi un dimanche de plus vécu dans le confinement : que l'Esprit Saint instaure en moi une communion profonde avec tous les paroissiens.

Seigneur Jésus, l'évangile de ce jour est particulièrement ample et dense. Chacune de ses étapes me marque profondément et m'offre un sujet de méditation. Il y a tout d'abord ce moment où tu es averti que Lazare est mourant et où tu attends pourtant deux jours avant de le rejoindre. Ce choix peut paraître incompréhensible : comment peux-tu rester loin de Marthe, Marie et Lazare au moment où celui-ci est en train de mourir, alors que tu sais par ailleurs te rendre disponible à des inconnus en deuil ou en souffrance ? Comment peux-tu dire : « Je me réjouis de ne pas avoir été là » ? Et que veut dire la suite : « à cause de vous, pour que vous croyiez » ?...

Seigneur mon Dieu, je te prie pour tous ceux qui croient en toi, qui espèrent en ton Fils Jésus mais qui éprouvent son absence en des moments décisifs de leur vie... Je te prie spécialement pour toutes les personnes qui en ce temps d'épreuve meurent seules, séparées de leurs proches par le confinement... Je te prie aussi pour tous ceux qui aiment ton Fils Jésus mais qui ont bien du mal à comprendre sa manière d'intervenir dans leur histoire personnelle. Esprit Saint, fais-moi comprendre Jésus, qui sait quand et comment il faut que chacun de nous soit sauvé...

Seigneur Jésus, le deuxième moment qui retient mon attention est ce dialogue intime que tu as avec Marthe. Je perçois dans le texte que vous vous comprenez à demi-mots, comme de vrais amis. Marthe commence par te reprocher ton absence, parce qu'elle est vraie avec toi et qu'elle a besoin de te dire à quel point elle est déçue. Mais ce reproche est fait sur le ton de l'amitié et immédiatement sa confiance la pousse à te tendre une perche : « Ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Toi, tu comprends son désarroi et tu saisis la perche, invitant Marthe à ne pas rester prisonnière de sa douleur présente mais à entrer dans l'espérance : « Ton frère ressuscitera. » Marthe, elle aussi, te comprend bien et sa réponse montre qu'elle croit en la résurrection mais que cette promesse lui semble trop lointaine : elle ne se

réalisera qu'« au dernier jour ». Alors tu l'introduis dans le présent de la résurrection : « Moi, je suis la résurrection et la vie. » Tu l'introduis dans l'ampleur de ce mystère : celui qui croit en toi découvre que la mort fait entrer dans la vraie vie, et cette vie est incorruptible, éternelle. Alors, tu estimes que le moment favorable est arrivé pour que Marthe fasse un acte de foi : « Crois-tu cela ? » Et Marthe, qui a parfaitement compris, professe sa foi avec tant de force qu'elle ne mentionne même plus la mort de son frère qui la préoccupe pourtant si fort !

Seigneur mon Dieu, je te prie pour tous ceux qui croient en ton Fils Jésus et qui ont besoin d'un vrai dialogue avec lui pour appréhender le mystère de la résurrection. Esprit Saint, viens à notre aide, pour que notre intimité avec Jésus soit telle que nous puissions le comprendre à demi-mots et professer toute notre foi en lui.

Seigneur Jésus, la troisième chose qui me bouleverse dans l'évangile de ce dimanche, c'est ton émotion, ton bouleversement intérieur. Par deux fois tes entrailles frémissent. La première fois, c'est au moment où tu entends cette phrase : « Viens, et vois. » D'habitude, c'est toi qui prononces cette phrase et celle-ci résonne comme un appel à la vie. Là, ce sont tes amis qui la disent et elle sonne comme le glas ! Comment ne pas être saisi par le déchirement que tu vis à ce moment-là ? En outre, tu devines les pensées de la foule qui t'entoure : certains sont sensibles à la motion intérieure qui te transperce mais d'autres, parce qu'ils ne comprennent pas, deviennent hostiles...

Esprit Saint, fais-moi la grâce de contempler comment Jésus vit chaque épisode de sa vie publique non à la lumière de ma seule compréhension mais à la lumière de son amour pour nous et de la miséricorde du Père.

Seigneur Jésus, tu es repris par l'émotion au moment d'arriver au tombeau. Là, je crois que la raison de ton bouleversement est autre. Si je lis bien *Jn* 11-12, je comprends que le plus grand de tes miracles, ce retour de Lazare à la vie, n'est pas un cadeau que tu lui fais. À cause de la haine que les chefs de prêtres te portent, ce miracle va devenir le prétexte pour déclencher ta mise à mort. Lazare lui-même ne sera pas épargné : il est un témoin gênant que tes ennemis qui décideront d'éliminer lui aussi. Il va donc connaître la mort violente après avoir connu celle de la maladie. Je crois que c'est parce que tu discernes cela à l'avance que tu es saisi d'un frémissement intérieur indescriptible au moment de faire le miracle. Cela m'aide aussi à comprendre pourquoi tu es resté deux jours avant de revenir...

Esprit Saint, apprends-moi à comprendre Jésus à partir de ce qu'il vit intérieurement. Apprends-moi à comprendre la volonté du Père non à partir de mon point de vue mais à partir de sa toute-puissance où amour et vérité ne font qu'un. Et toi, Trinité que j'adore, que la messe que je vais maintenant célébrer me donne de prier à partir de tout ce que la résurrection de Lazare donne à contempler. Amen.